

Piriou va bâtir un navire d'exploration

[LE FLASH Economie](#) AFP Publié le 07/06/2012 à 13:00

<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/06/07/97002-20120607FILWWW00541-piriou-va-batir-un-navire-d-exploration.php>

Les chantiers navals français [Piriou](#) ont annoncé jeudi avoir remporté une commande "historique" pour construire un navire de travail et de luxe, destiné à réaliser des missions scientifiques, pour un client francophone dont l'identité n'a pas été dévoilée.

Ce bateau de 76 mètres de long, conçu pour naviguer dans des conditions de températures extrêmes en mer, sur des lacs et des fleuves et qui pourra rester 50 jours sans voir la terre, sera construit à Concarneau (Finistère), a fait savoir le président du directoire Pascal Piriou lors d'une conférence de presse à Paris.

Il pourra accueillir un équipage de 18 personnes et 18 passagers. C'est "une commande très significative car ça représente une diversification audacieuse pour nous", a expliqué M. Piriou, soulignant qu'elle "conditionne beaucoup l'avenir de notre ingénierie et de notre site historique en France".

La construction de ce navire, qui sera livré au printemps 2015, représente 500.000 heures de travail en études et en production dont 350.000 pour Piriou et 150.000 pour ses sous-traitants, selon un communiqué de presse.

Chantiers Piriou. Contrat historique pour un navire scientifique de 76 mètres

Chantiers Piriou. Contrat historique pour un navire scientifique de 76 mètres

Bonne nouvelle pour les chantiers Piriou à Concarneau qui viennent d'enranger très un important contrat qui va représenter 500.000 heures de travail.



PIRIOU

Designed by Piriou Ingénierie
with
DIERIX ARCHITECTURE LUDIN + naval design

N a v i r e
d e v o y a g e

[Les chantiers Piriou de Concarneau](#) (900 salariés ; 151 millions d'euros de chiffre d'affaires) vont construire un navire de voyage transocéanique, sur-mesure, pour «une société armatrice européenne».

Entre yacht de luxe et navire offshore, ce 76 mètres est conçu pour des navigations lointaines et prolongées dans des conditions extrêmes (entre -20° et +50°), en mer, mais aussi sur les fleuves et grands lacs. Ce bateau de luxe, « respectueux de l'environnement, d'un confort très élevé et associé à une plateforme technique complexe » dispose d'une autonomie, en vitesse de croisière, de 12.000 milles et de 50 jours environ en mouillage ou vitesse économique. Il est équipé, entre autres, d'une propulsion diesel électrique et d'un système de stabilisation ultra-performant. Il est destiné à devenir un « navire de la connaissance », avec une capacité de 18 passagers et 18 membres d'équipage. « Lors des escales, il se muera en un lieu d'échanges pour porter et nourrir les travaux des chercheurs du monde entier. Il sera aussi un lieu de diffusion des questions liées à l'avenir de notre planète », explique-t-on chez Piriou. La construction va s'accompagner, à Concarneau, d'un investissement de 2 millions d'euros. Ce contrat représente 500.000 heures de travail en études et production soit « 200 emplois équivalent temps plein pendant trois ans ».

Demain, retrouvez l'article complet dans l'édition du Journal des entreprises du Finistère

Le G.E.P.Y. point fr

L'ASSOCIATION

Le G.E.P.Y., créé le 18 octobre 2002, est une association qui regroupe les équipages titulaires d'un brevet STCW français ou étranger quelle que soit leur position à bord et des intervenants professionnels du yachting, non navigants, dont l'activité concerne directement les équipages.

Commande d'un 76 m Yacht Explorer chez Piriou - Concarneau

<http://www.gepy.fr/index.php/actualite/46-commande-d-un-76-m-yacht-explorer-chez-piriou-concarneau>

Catégorie : [Actualité](#) juin 2012



Le chantier de Concarneau Piriou va construire ce 76.6m explorateur yacht à moteur dans les 36 mois.

Piriou a annoncé une commande historique nouvelle pour un grand yacht à moteur explorateur, une première pour ce groupe fondé en 1965 et principalement connue pour son activité de transport maritime commercial. Le navire 76.6m sera construit à Concarneau, Bretagne, par sa division française.

Créé par Pierre Jacques Kubis conception navale en collaboration avec l'équipe en interne, Piriou Ingénierie, le yacht à moteur a été conçu pour le monde de la croisière dans des conditions extrêmes (-20 ° C / +50 ° C), avec une glace classé coque en acier .

Le yacht aura un système de propulsion diesel-électrique avec six générateurs produisant une puissance de 1.500 jumeaux gusses kW. Cela vous donnera une vitesse de pointe de 15 noeuds, une vitesse de croisière de 11 noeuds et une gamme impressionnante de 12.000 miles nautiques. Un montant supplémentaire de centrale pompe à jet permettra de croisière dans les eaux peu profondes, des lacs ou des rivières, et est indépendante capable d'une vitesse de pointe de 6 noeuds. Conformément à la tendance pour un léger impact sur l'environnement le yacht aura, entre autres caractéristiques des filtres des fumées d'échappement et traitement des eaux usées et des eaux grises par des plantes.

Spéciales caractéristiques avec une plate-forme dédiée pour les hydravions.

Sa mise en page pourra accueillir 18 passagers dans un confort haut de gamme, en plus d'un équipage de 18 membres. Le navire est aussi destiné à être utilisé pour les campagnes de recherche, et réalisera plusieurs offres, dont une cabin-cruiser 11m 7,5 m, deux semi-rigides gonflables, une péniche, ainsi que d'un hydravion!

Cet ordre est une bonne nouvelle pour l'industrie dans ce domaine, comme les 500.000 heures de travail prévue, y compris 150.000 heures pour les sous-traitants, qui équivaut à 200 emplois à temps plein sur une période de trois ans. L'installation chantier sera également mis à jour spécialement pour ce projet.

Le yacht est prévu pour le lancement en 2015.

Piriou

T: +33 2 98 97 09 48

E: piriou@piriou.fr

W: www.piriou.fr

Le marin du 26 sept 2014

Les chantiers Piriou et François Fiat, le propriétaire, dévoilent le navire de voyage "Yersin" le 26 sept 2014



François Fiat, propriétaire épris de recherche scientifique, entouré (à gauche) du commandant Jean Dumarais, et de Pascal Piriou, PDG du chantier constructeur. (Photo : Camille Bleuet)

Depuis quelque temps déjà, les images du yacht d'exploration construit dans les chantiers Piriou de Concarneau circulent dans les médias.

Ce vendredi 26 septembre, les détails du projet ont été dévoilés lors du prestigieux Yacht show de Monaco. « **Il n'y a pas d'aventure sans navire : le "Yersin" est fait pour voyager, explorer et éduquer** », a annoncé l'heureux armateur François Fiat, ancien dirigeant de Franprix.

Plus qu'un yacht, finalement, ce navire ressemble à un navire scientifique avec un design nouveau. Créé dans une logique "marine marchande", il répond à toutes les normes des navires à passagers, possède de vrais espaces de travail (laboratoires, ponts dégagés), mais bénéficie d'un confort et d'une allure dignes d'un yacht. « **Plusieurs chantiers ont été mis en concurrence pour ce projet, mais il n'y a que chez Piriou que nous avons été réellement écoutés** », explique le capitaine Jean Dumarais.

Ce navire polyvalent de 76 mètres, inspiré des lignes des cargos des années 1930, a été conçu pour répondre aux normes green ship : il possède des installations pour réduire ses rejets et ses émissions au minimum. Il pourra ainsi naviguer sur le Saint-Laurent ou dans des zones particulièrement sensibles, comme l'Amazonie ou les pôles. En effet, son armateur rêve de s'inscrire dans la lignée du commandant Cousteau ou d'Albert I^{er} en mettant son navire, qui a une coque classée glace 1C, à disposition d'équipes scientifiques.

« **Le navire est robuste et fiable, il est équipé pour naviguer par tous les temps et dans toutes les mers du monde. Selon les besoins des missions scientifiques que nous ferons, nous équiperons le navire avec le nécessaire : hydravion, barge, matériel spécifique...** », certifie le capitaine.

Le **Yersin** possède six groupes électrogènes Caterpillar (4 x C32 et 2 x C-18), deux azipods et une pump-jet Schottel, sa coque est classée glace 1C et son autonomie est de 375 m³ de gas-oil, le navire de 76 mètres peut naviguer partout et par tous temps.

Si aucun projet n'est encore arrêté, l'idée de l'armateur est d'offrir à prix coûtant des moyens à des projets scientifiques sélectionnés par un jury : il a déjà des « **contacts avancés** » avec le musée océanographique de Monaco et a été approché par l'Ifremer pour être navire de soutien. Le navire est encore dans les chantiers de Concarneau et sera mis à l'eau en janvier, puis des travaux auront lieu à quai jusqu'en juin. Ensuite, il partira vers la Norvège, le Groenland, puis le continent américain.

« **Je réalise mon rêve** », avoue François Fiat, tout en rendant hommage au docteur Alexandre Yersin, médecin discret qui découvrit le bacille de la peste et dédia sa vie au soin des populations locales indochinoises.

Le chantier Piriou se diversifie dans les navires à passagers

L'armateur, spécialisé dans la construction de remorqueurs ou de thoniers, décroche la réalisation à Concarneau d'un premier grand bateau à passagers. Une commande de plus de 50 millions d'euros qui lui ouvre des perspectives de diversification.



Illustration - pierre Jacques Kubis designs du futur navire destiné par son propriétaire à des missions lointaines pour la défense de l'environnement.

Quelque 500.000 heures de travail vont être nécessaires au chantier naval Piriou pour réaliser à Concarneau (Finistère), où se situe son siège social, les études et l'ensemble de la construction de ce navire à passagers. « Ce marché représente trois années de travail pour 200 salariés à temps plein », explique Pascal Piriou, le dirigeant du groupe. Le montant de la commande n'est pas officiel, mais sera de l'ordre de 50 millions d'euros. Financé par un riche homme d'affaires européen dont le nom reste pour le moment confidentiel, ce navire long d'un peu plus de 76 mètres pourra accueillir à son bord 36 passagers dont 18 membres d'équipage.

Destination mers lointaines

« L'armateur n'a pas l'intention de faire une utilisation commerciale de ce navire de haut de gamme à propulsion diesel et électrique, par contre il devrait y embarquer des scientifiques, des observateurs, des journalistes, pour la découverte des zones maritimes lointaines. Il est un défenseur de l'environnement », continue Pascal Piriou, qui refuse d'en dire plus sur le porteur de cette commande décrochée gré à gré. Elle nécessite un investissement de 2 millions d'euros au chantier de Concarneau pour couvrir le site de construction du bateau, qui sera donc intégralement réalisé à l'abri pour garantir une qualité optimale des finitions en peintures extérieures. Il sera achevé au printemps 2015.

Le groupe Piriou, qui a réalisé 151 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011 - l'exercice 2012 devrait être stable - entend profiter de cette diversification pour décrocher la construction d'autres bateaux de croisière de ce type conçus pour les mers lointaines, son autonomie de navigation étant de 50 jours dans les mers chaudes ou froides.

Cette commande du chantier de Concarneau assurera aussi 150.000 heures de travail à la sous-traitance locale, qui sera donc étroitement associée à ce projet écologique puisque le navire traitera à bord ses eaux usées, qui seront ensuite stockées pour éviter tout rejet en mer. Les gaz émis par les groupes électrogènes seront dépollués grâce à des filtres à particules.

Ce contrat contribue à la pérennité des 350 emplois du chantier de Concarneau de Piriou, dont près des deux tiers de l'effectif sont basés à l'étranger. Il est présent en Pologne, au Nigeria, en Chine et surtout au Vietnam où sa filiale emploie 350 salariés spécialisés dans la construction de thoniers principalement pour un client important, la SAPMER (île de La Réunion), dont l'actionnaire majoritaire est le holding Jaccar également présent dans le capital du groupe Piriou à hauteur de 45 %.

CORRESPONDANT À RENNES STANISLAS DU GUERNY Écrit par STANISLAS DU GUERNY

Importante commande pour les chantiers navals Piriou

7 juin 2012 à 13:22



Pascal Piriou à Concarneau le 16 avril 2010. (Thomas Bregardis. AFP)

Un navire de 76 mètres, destiné à la recherche scientifique, a été commandé par un client resté anonyme.

Les chantiers navals français Piriou ont annoncé jeudi avoir remporté une commande «historique» pour construire un navire de travail et de luxe, destiné à réaliser des missions scientifiques, pour un client francophone dont l'identité n'a pas été dévoilée.

Ce bateau de 76 mètres de long, conçu pour naviguer dans des conditions de températures extrêmes en mer, sur des lacs et des fleuves et qui pourra rester 50 jours sans voir la terre, sera construit à Concarneau (Finistère), a fait savoir le président du directoire Pascal Piriou lors d'une conférence de presse à Paris.

Il pourra accueillir un équipage de 18 personnes et 18 passagers.

C'est «une commande très significative car ça représente une diversification audacieuse pour nous», a expliqué Pascal Piriou, soulignant qu'elle «conditionne beaucoup l'avenir de notre ingénierie et de notre site historique en France».

Les chantiers Piriou emploient environ 250 personnes à Concarneau mais ils sont aussi basés au Nigeria, en Pologne et au Vietnam et ils comptent en tout 900 salariés.

La construction de ce navire, qui sera livré au printemps 2015, représente 500 000 heures de travail en études et en production dont 350 000 pour Piriou et 150 000 pour ses sous-traitants, selon un communiqué de presse.

«C'est du travail pour 200 personnes pendant trois ans», a souligné Pascal Piriou.

Il n'a pas voulu préciser le montant du contrat, se contentant d'indiquer que «c'est plus de 50 millions d'euros» et est aussi resté mystérieux sur le commanditaire, à la demande de ce dernier.

Pascal Piriou a uniquement révélé qu'il s'agit d'un particulier, «un amateur européen». Selon une source proche du dossier, le commanditaire serait français.

Avec ce navire, il veut «retrouver un peu l'esprit des expéditions du 19e siècle», en accueillant à bord des scientifiques et en en faisant «un lieu d'échange autour des problèmes environnementaux», a expliqué Pascal Piriou.

Les chantiers Piriou ont déjà en charge la rénovation du navire La Calypso de la fondation Cousteau, qui avait été transformé par le commandant Cousteau en navire océanographique.

(AFP)

Piriou investit 2 millions d'euros d'investissement pour des navires à passagers

Par Stanislas du Guerny (Bretagne) - Publié le 08 juin 2012, à 11h 54

Bretagne, Investissements industriels, Aéronautique - Défense - Construction navale

Le chantier naval investit à Concarneau (Finistère) où il va construire un premier bateau à passagers représentant 500 000 heures de travail. Il espère décrocher d'autres contrats de ce type.



Navire de voyage © D.R. - Piriou & Pierre Jacques Kubis Designs

Le chantier naval Piriou va concevoir et construire un premier bateau à passagers long de 76,6 mètres de long. Commandé par un riche homme d'affaires européen qui souhaite conserver l'anonymat, ce navire à propulsion diesel et électrique va générer 500 000 heures de travail pour le chantier de Concarneau (Finistère) ce qui représente trois années complètes d'activités pour 200 salariés.

Le montant de la commande qui sera honorée d'ici à la fin de 2015 est de l'ordre de 50 millions d'euros.

Le groupe Piriou qui a réalisé un chiffre d'affaires de 151 millions d'euros en 2011, avec un effectif de 900 salariés dont 350 à Concarneau, investit 2 millions d'euros dans le cadre de ce contrat.

Le chantier va entièrement couvrir le site de construction de ce bateau qui pourra transporter 36 personnes dont 18 membres d'équipage. Il s'agit de le protéger des intempéries notamment pour effectuer des peintures extérieures dans des conditions optimum.

A partir de ce premier contrat conclu gré-à-gré, le groupe Piriou entend décrocher d'autres affaires dans le secteur des grands navires à passagers de haut niveau de confort. *"Ils réclament de la technicité et une qualité de travail irréprochable"*, explique Pascal Piriou, le dirigeant du groupe éponyme.

L'ensemble des intervenants du chantier concarnois profiteront à plein de cette diversification, les sous-traitants locaux vont d'ailleurs récupérer 150 000 heures de travail pour ce premier navire à passagers. Il ne sera pas utilisé par l'armateur à des fins commerciales, Pascal Piriou explique que l'homme d'affaires *"a une vraie sensibilité écologique, il entend le faire naviguer dans les mers chaudes et froides pour faire découvrir les espaces très lointains à des chercheurs, des techniciens et pourquoi pas des journalistes"*.

Ce navire disposera d'une autonomie de navigation de 50 jours et traitera à son bord l'ensemble des déchets.

Le groupe Piriou présent, outre Concarneau, en Pologne, au Nigéria, en Chine et surtout au Vietnam (350 salariés), reste spécialisé dans la construction de barges, de thoniers et la réparation navale.

<https://www.usinenouvelle.com/article/piriou-investit-2-millions-d-euros-d-investissement-pour-des-navires-a-passagers.N176260>

Mer et marine

<https://www.meretmarine.com/fr/content/piriou-va-construire-un-navire-de-voilage>

Piriou va construire un navire de voyage

Publié le 07/06/2012 par Caroline Britz



Le navire de voyage que va réaliser Piriou crédits : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS

Le navire de voyage. Un nom qui fait penser à Jules Verne et aux grands explorateurs. Un nom qui fait déjà rêver et qui va bientôt changer la vie des chantiers Piriou de Concarneau. « Une première », « un défi », Pascal Piriou, patron du groupe sait qu'il vient de signer un contrat unique. « Ce navire de voyage nous ouvre des perspectives incroyables....

Il est unique en son genre et représente le chaînon manquant entre le navire offshore ou de pêche et le paquebot de croisière ou le yacht de luxe. Il entre parfaitement dans les sphères de compétences du site historique du groupe et nous offre une formidable opportunité pour convaincre d'autres armateurs internationaux qui aiment naviguer dans des zones extrêmes dans les meilleures conditions de sécurité et de confort ». Un navire qui servira de plateforme d'exploration scientifique dans les eaux les plus extrêmes. Un navire de la connaissance qui pourra accueillir 18 passagers, scientifiques, chercheurs ou techniciens pour effectuer des travaux d'observation ou de prélèvements. Un navire ambassadeur qui pourra recevoir du public. Une vitrine inédite du savoir-faire d'un chantier qui a décidé bien étoffé ses possibilités de diversification.



Le navire de voyage © : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS



Le navire de voyage © : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS

Un navire inspiré des thoniers

Il plane encore un peu de mystère sur ce navire de voyage. On ne sait ni le nom de son propriétaire ni le coût du navire. En revanche, on sait que sa construction démarrera à l'automne au chantier de Concarneau et qu'il naviguera sous un pavillon européen.

Et on sait, surtout, à quoi il va ressembler, avec un design original inspiré des derniers grands navires de pêche réalisés par Piriou. « Le succès de notre dernière génération de thoniers diesel-électrique et l'élégance de leur design a attiré l'attention de notre client », explique Pascal Piriou.

Le navire de voyage, et ses allures de bateau de travail nouvelle génération, a été entièrement conçu par **Piriou Ingénierie**, assisté par le cabinet **Pierre Jacques Kubis Naval Designs**. 18 mois de travail et d'échanges intensifs avec l'équipe technique du client, avec pour objectif de répondre à un cahier des charges très précis, caractérisé par un très haut niveau de confort, de technicité et un bel aspect extérieur.



Le navire de voyage © : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS

Un concentré de technologie et d'écologie

Une coque en acier et en alu de 76 mètres de long, classé ICE-C pour pouvoir s'aventurer dans les glaces. Une propulsion diesel électrique avec six groupes électrogènes, deux pods de 1500 kW, un pump jet de 600 kW pour la navigation dans les eaux peu profondes, une autonomie de 12.000 milles et une vitesse de croisière de 11 noeuds. Un ensemble de stabilisation avec quatre ailerons et un système de positionnement dynamique. Une possibilité d'accueil sur l'arrière de quatre embarcations (une annexe habitable de 11m, deux semi-rigides de 7.50m, une barge de débarquement en aluminium) ainsi qu'un hydravion mis à l'eau via une grue télescopique...

Un concentré de technologie qui devrait permettre au navire de croiser à peu près partout, notamment dans les endroits écologiquement sensibles. Le navire, classé « Cleanship », est en effet équipé de différents systèmes de traitement, d'épuration et de stockage des eaux usées, l'autorisant à rester une dizaine de jours dans des zones dites « zéro rejet ». Il dispose également d'un filtre pour les particules des gaz d'échappement, évitant la pollution par les suies.



Le navire de voyage © : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS



Deux millions d'investissement pour le site de Concarneau

Ce nouveau projet ouvre un nouveau marché à Piriou, celui des grands navires à passagers. Et le groupe va mettre les moyens pour le construire. En effet, 2 millions d'euros vont être investis sur le site concarnois : ponton dédié, rehausse du bâtiment principal... En tout, 500.000 heures de travail, répartis sur 36 mois, et 200 emplois équivalent temps plein seront nécessaires à sa réalisation du navire. « C'est deux fois ce que représente la construction d'un thonier de 90 mètres, comme le Franche Terre (livré à la SAPMER en 2009, ndr) », précise Pascal Piriou. Un beau pari pour un beau navire. Une nouvelle ère pour les chantiers Piriou s'ouvre.



Le navire de voyage © : PIERRE JACQUES - KUBIS DESIGNS



3D : PJ KUBIS



Un look intemporel pour ce baroudeur des mers, non sans rappeler certaines aventures mystérieuses. Les équipements d'exploration sont modulable en fonction de la mission.

CHANTIER

PIRIOU CONSTRUIT YERSIN POUR LE PROJET A.S.E.

A. : Aventure, S. : Science, E. : Education. Le projet consiste à affréter un navire de voyage, d'exploration et d'expédition pouvant naviguer sous toutes les latitudes pour une multitude de missions sur mesure.

Voyager, explorer, enseigner grâce à la technologie navale du XXI^e siècle, parcourir les mers dans le froid polaire ou les chaleurs extrêmes, en respectant l'environnement, et dans des conditions de confort et de sécurité maximum est l'engagement défendu par l'armateur. Ses rêves d'aventure ont été inspirés depuis l'enfance par trois personnages : Tinlin, le commandant Cousteau et le Prince Albert 1^{er} de Monaco. Le nom de Yersin s'est imposé en hommage à Alexandre Yersin : Aventurier, Scientifique, Educateur. Les trois qualités essentielles de ce navire sont : robustesse, fonctionnalité et beauté. De même que le Dr Yersin a laissé une empreinte positive parmi les populations rencontrées (les lycées de Dolot et d'Harcourt portent encore son nom), l'armateur souhaite que le passage de son bateau ne laisse pas de traces négatives sur l'environnement et qu'il soit reconnu partout où il ira. Tout a été mis en œuvre pour construire un navire écologique classé « Clean ship », et de ce fait, à en accepter les investissements tant en termes de coûts que de perte de place. L'armateur a le souci de respecter la Charte de la Belle Classe Superyacht (créé par le Prince Albert II), dont il est le premier Ambassadeur et qui prône la protection des milieux naturels. Pour naviguer dans les zones les plus propres du monde et les plus sauvegardées, le navire YERSIN s'équipe d'un véritable dispositif vert : Propulsion Hybride à Azipod, filtres à

particules sur les échappements, carène traitée avec revêtement antiadhésif au silicone, évitant ainsi tous rejets chimiques nocifs, broyage, stérilisation et stockage des déchets durant une période de 50 jours pour 40 personnes, centrale de traitement biologique membranaire des eaux grises et noires (zéro rejet durant 10 jours), ponts extérieurs recouverts de résine en remplacement du Teck. Classé « ICE 1C », YERSIN pourra accéder à des zones recouvertes par les glaces grâce à sa coque renforcée sur toute sa longueur.

Un pont porte hydravion

Le bateau est conçu pour effectuer des navigations lointaines dans des conditions de températures extrêmes que lui permet son système de conditionnement d'air particulièrement performant et une autonomie de 12000 miles. Sa proue bien défendue lui permettra d'affronter les mers les plus dures sous les hautes latitudes. Une électronique avancée favorisera une navigation très au Nord. Le navire offre tout le confort nécessaire pour une vingtaine de passagers et vingt-quatre équipages et offre en plus des caractéristiques spécifiques exploration : une cabine double en pont timonerie réservée aux pilotes, le positionnement dynamique évitant de mouiller l'ancre et d'endommager les fonds, un SONAR de détection sous-marine, un pont porte hydravion et sa réserve de carburant aviation. YERSIN propose tous les équipements

nécessaires à l'exploration sous l'eau, sur l'eau, sur terre et dans les airs : Un local de plongée avec compresseurs. Une annexe habitable de 11 mètres Oxyprey, une barge de débarquement de 7,30 m en aluminium permettant de « beacher », 2 Zodiacs Hurricane de 7,50m. Un Quad « side by side », 2 Zodiacs standards, Vélos électriques, V.T.T. Possibilité de « Touch and go » pour hélicoptère, transport d'hydravion, plateforme de 140 m² au pont principal permettant le stockage de matériel en containers. Monaco sera donc le point de départ en 2015 des voyages du Yersin. Le bateau sera officiellement présenté aux autorités en juin 2015, et partira ensuite sur les traces de notre civilisation dont la Méditerranée est le berceau. L'Itinéraire semble être le premier affréteur intéressé. **NOUVEAU CONCEPT**

Caractéristiques

LONGUEUR HORS TOUT - 76,60 m
MÂTRE BAU - 13 m
TRAIT D'EAU - 4,30 m
DÉPLACEMENT - 1800 t
GÉNÉRATEURS - 4 x Caterpillar C32,
2x Cat C18, 1 cat C9 (anchor)
TRANSMISSION - 2 x AZipods Schottel, 1 Pump-jet Schottel
VITESSE MARI - 16 nœuds
VITESSE CROISIÈRE - 12 nœuds
CARBURANT - 350000 l
EAU DOUCE - 50000 l
AUTONOMIE - 12000 miles à 11 nœuds
CABINES - 18 + 24 équipages
MATÉRIEL - Coque Acier, Superstructure Aluminium
CLASSIFICATION - Bureau Veritas Class 1, Solas
moins de 36 pos, ICE 1C, Clean Ship
DESIGN Extérieurs & Intérieurs - PJ Kubis Designs

Mer et marine

<https://www.meretmarine.com/fr/content/le-yersin-navire-de-voyage-et-de-recherche-de-francois-fiat>

Le Yersin, navire de voyage et de recherche de François Fiat

Mer & Marine / Science et Environnement - Publié le 29/09/2014 par Vincent Groizeleau



© PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS

Connu jusqu'ici sous le numéro de coque C 134, le fameux « navire de voyage » actuellement en construction chez Piriou à Concarneau sera baptisé Yersin. C'est ce qu'a annoncé vendredi son propriétaire, François Fiat. Gendre de l'un des fils du fondateur des supermarchés Franprix, dont il fut l'un des dirigeants, l'armateur est officiellement sorti de l'anonymat à l'occasion du Monaco Yacht Show. Et il a donc décidé, pour le nom de baptême de son futur navire, de rendre hommage à Alexandre Yersin (1863 - 1943), médecin, bactériologiste et explorateur franco-suisse à qui l'on doit notamment la découverte du bacille de la peste et l'élaboration du premier sérum destiné à guérir cette maladie.

C'est en juin 2012 que Piriou avait annoncé la commande d'un navire très spécial, à la fois yacht et laboratoire de recherche. Prévu pour être mis à l'eau en janvier prochain avec une livraison programmée quatre mois plus tard, le Yersin mesurera 76,6 mètres de long pour 13 mètres de large. Réalisé en acier et en aluminium, ce navire transocéanique aura une coque renforcée (ICE IC) lui permettant de s'aventurer sur toutes les mers du monde, y compris en zones polaires. Il a été conçu pour affronter en toute sécurité des conditions extrêmes, qu'il s'agisse des conditions de mer et de vent, mais aussi des températures (-20° à +50°C).

<https://www.dailymotion.com/video/xrdjls>

Techniquement, un gros travail a été mené sur la fiabilité de la plateforme, qui passe par la robustesse et la redondance des systèmes. Ainsi, le Yersin, sera taillé pour les navigations lointaines et prolongées, que ce soit en mer, ou dans les grands fleuves comme les lacs sauvages et reculés. La propulsion, diesel-électrique, s'appuiera sur six groupes électrogènes, deux pods de 1500 kW et un pump jet de 600 kW pour les évolutions en eaux peu profondes. L'autonomie sera très importante, soit 12.000 milles à vitesse économique, l'allure de croisière étant de l'ordre de 11 nœuds. Un ensemble de stabilisation avec quatre ailerons et un système de positionnement dynamique permettront d'offrir un grand niveau de confort.

Le Yersin pourra accueillir quatre embarcations, soit une annexe habitable de 11 mètres, deux semi-rigides de 7,5 mètres et une barge de débarquement en aluminium. Le navire pourra également mettre en œuvre un hydravion, qui sera manutentionné avant et après les vols par une grue télescopique.

En tout, jusqu'à 18 passagers voyageront à bord du Yersin. Il pourra s'agir de touristes mais l'idée de François Fiat est surtout que son navire serve de plateforme d'exploration scientifique, à partir de laquelle des chercheurs observeront et étudieront l'écosystème marin. A cet effet, ils disposeront de laboratoires et des équipements nécessaires suivant les missions. Celles-ci, selon le projet de l'armateur, seront réalisées en partenariat avec des organismes scientifiques, typiquement des instituts océanographiques, auprès desquels le Yersin sera affrété ou mis à disposition. Présenté comme « un navire de la connaissance », le bateau aura également vocation, lors de ses escales, à servir de lieu d'échanges pour porter et nourrir les travaux des chercheurs du monde entier.

Conçu par Piriou Ingénierie, assisté par le cabinet Pierre Jacques Kubis Naval Designs, le navire pourra croiser dans les endroits écologiquement sensibles. Classé « Cleanship », il sera en effet équipé de différents systèmes de traitement, d'épuration et de stockage des eaux usées, l'autorisant à rester une dizaine de jours dans des zones dites « zéro rejet ». Il disposera également d'un filtre pour les particules des gaz d'échappement, évitant la pollution par les suies.

Représentant 500.000 heures de travail et 200 emplois, ce projet exceptionnel, du fait de sa technicité et de son standard yachting, est pour Piriou un véritable challenge. Le chantier breton le relève en investissant dans son outil industriel, avec 2 millions d'euros consacrés notamment à l'aménagement d'un ponton dédié et au rehaussement du bâtiment principal.



© PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS



© PIERRE JACQUES KUBIS DESIGNS

Virgin va faire construire ses propres bateaux de croisière

Par Lélia de Matharel - Publié le 26 mars 2014, à 11h40 l'usine nouvelle.

<http://www.usinenouvelle.com/article/virgin-va-faire-construire-ses-propres-bateaux-de-croisiere.N251095>

Virgin, la société du milliardaire Richard Branson, va investir dans la construction de ses propres bateaux de croisière. L'homme d'affaires, repris par l'AFP, a annoncé le 26 mars qu'il était entré en négociation avec plusieurs chantiers navals allemands et italiens.



© D.R. - Piriou Pierre J. Kubis Designs

"Avec Virgin, nous voulons passer dans les années qui viennent à l'offensive dans le secteur des croisières", a déclaré Richard Branson, dans un entretien au quotidien économique allemand Handelsblatt publié le 26 mars et repris par l'AFP.

Le businessman britannique, fondateur du géant Virgin, veut faire construire ses propres bateaux. Le groupe n'est pas un nouveau venu dans le secteur de la croisière. L'une de ses filiales, Virgin Holiday Cruises, vend des voyages en mer. Mais elle n'est pas propriétaire de ses navires.

"Nous sommes déjà en discussion avec des chantiers navals en Italie et en Allemagne pour faire construire de grands bateaux pour Virgin Cruises", a expliqué le milliardaire. Les Allemands auraient la préférence de la société anglaise, note l'AFP. Richard Branson a souligné que ses navires seraient de grande qualité "sans doute les meilleurs du monde". Trois années devraient être nécessaires à leur construction.